

bat ordinaire, et nous saluons, comme symbole et promesse de justice et de paix, la démocratie chrétienne. »

Le Saint-Père a répondu en louant le zèle des membres de la Société ; il les a excités à augmenter encore leurs efforts puisqu'il est plus nécessaire que jamais de protéger les jeunes gens contre les terribles embûches et les perfidies de ceux qui veulent les entraîner dans le mal. Il a montré l'acharnement de la guerre déclarée ces jours-ci dans le monde entier contre l'Eglise, en regrettant la part que prennent dans ces manifestations des jeunes gens dévoyés. Il a parlé de la lutte que doivent actuellement soutenir les conseillers communaux catholiques de Rome, uniquement parce qu'ils ont pris au Capitole le parti de la morale et de la foi. Il a souverainement déploré les injures et les menaces qu'ont eu à souffrir quelques-uns de ces conseillers catholiques, au moment où ils sortaient de la salle du Conseil.

— *La grève anticléricale de Monza.* — Un phénomène tout à fait nouveau en Italie vient de se passer dans les établissements industriels de Monza.

M. Ricci, grand industriel en chapeaux, avait découvert l'an dernier de très graves abus dans son personnel, et, quoique « libéral », il avait cru utile, pour préserver la moralité de ses ouvrières, de confier à des Sœurs de charité la surveillance des salles de travail.

Les socialistes, avec l'aide de la chambre du travail, ont excité un soulèvement contre les trois religieuses de